



Réforme des retraites. Une mobilisation XXL à Dieppe

Mardi 7 mars, une vague record de manifestants a déferlé dans les rues de Dieppe pour dire non à la réforme des retraites. Ronds-points et lycées ont été bloqués. Retour sur cette journée d'actions.

Mardi 7 mars. Au petit matin, les rues de Dieppe sont quasi désertes. La ville semble tourner au ralenti quelques heures après la manifestation annoncée en milieu de matinée. Le calme avant la tempête...

Dès l'aube, des salariés de la centrale de Penly et de différents syndicats comme la FSU, Sud, la CFDT... envahissent le rond-point du Belvédère. Objectif : bloquer l'entrée de ville. Dans les rangs, pas de drapeaux de la CGT flottant au vent, l'union locale n'étant pas partisane de ce type de blocage, préférant « **le blocage de l'économie par la grève** », souligne Mathias Dupuis, représentant de la CGT.

Rond-point bloqué

Les files de voitures s'allongent, des déviations sont mises en place et à 8 h, les manifestants décident de changer de site : direction le rond-point d'accès au viaduc par la RN27.

Dans le même temps, ça bouge ou plutôt ça bloque au niveau de deux lycées. Une vingtaine de professeurs distribuent des tracts à l'entrée du lycée Ango, tandis qu'à Neruda, une trentaine d'élèves barrent symboliquement l'accès de leur établissement.

Dans la région dieppoise, « **aucun train ne part ou n'arrive à Dieppe ; la CGT de Paluel bloque la production ; à Offranville, aucune entreprise ne produit aujourd'hui sans oublier les enseignants qui sont en grève** », s'enorgueillit Mathias Dupuis.

Mais déjà, 10 h 30 approche. Les haut-parleurs crachent slogans et musique, la foule s'amasse devant la gare, les drapeaux multicolores des syndicats flottent au vent. Rapidement, il est clair que le rendez-vous sera marquant.

« Pour les vieux du repos »

Un cortège XXL s'ébranle direction l'hôpital au rythme de « **Pour les jeunes du boulot, pour les vieux du repos. 64 c'est beaucoup trop, on ne fera pas de vieux os** ». Si la ma-

nifestation du 31 janvier avait déjà été celle des records, celle du 7 mars sera à marquer d'une pierre blanche.

Tout le monde s'accorde sur ce point : elle rassemble une foule plus importante encore que les précédentes. « **Nous comptons 10 000 personnes** », lance plus que ravi Mathias Dupuis. La police s'est de son côté refusée à donner un chiffre. Pas de polémique.

Ce qui est certain, c'est que les jeunes ont rejoint en nombre le cortège, venus des établissements dieppois. À l'image de Louison, 17 ans, du lycée du Golf. C'est la deuxième fois qu'elle manifeste : « **C'est important pour moi et pour mon père qui est à la retraite. Il a travaillé 43 ans comme magasinier et il ne touche que 1 200 € par mois, mais il a toujours deux enfants à nourrir, son loyer à payer... Je suis là pour moi, pour lui et pour tous les travailleurs...** »

Toutes les générations sont représentées. À deux pas de Louison, on croise Marlène, Nora et Elisa qui travaillent à Dieppe-Maritime. « **C'est important pour nous d'être à toutes ces manifestations, pour éviter de se tuer à la tâche. Je le fais pour mon fils aussi** », lance Marlène qui évoque aussi toutes les femmes qui, comme elle, auront une petite retraite car elles travaillent à temps partiel.

Enfin, il y a tous ces retraités qui battent le pavé aux côtés des actifs, tels que Ginette, 72 ans, qui « **vient pour ses petits-enfants** », elle prône « **la mise à l'arrêt de l'économie et la rue** » pour exprimer le refus de cette réforme.

V. W.



Le parcours de la manifestation a conduit les manifestants jusque sur l'île du Pollet. Un parcours inédit pour permettre au cortège de se dérouler sans se mordre la queue.



Fait notable lors de la manifestation dieppoise de mardi, de nombreux jeunes étaient présents.